

found that on most occasions, due to the total impact of all the other tax proposals, a sale would be forced and capital gain would be realized and taxed.

3. We examined various means of spreading payments out through such methods as investing in registered retirement funds. While this provision is now available and should be expanded it does not suit many and is, therefore, limited in scope.

4. We examined ideas suggested by others such as flat rates and split rates and found they did not help the rancher appreciably.

5. We finally decided to go right back to the beginning and analyse just how capital gains are generated on a ranch and from this we think we have at least a partial answer to our problem.

6. Ranches often are sold for much more than they cost but it is a mistake to call it a capital gain. Capital gains in the true sense of the word are increases in prices caused by appreciation through increased demand. Some of the increase in ranch prices is caused by increased demand for the resource but it is usually a relatively small proportion.

7. Some of the increase in ranch prices is caused by inflation but the largest increase comes from deferred income. For instance, the normal rancher takes out of ranch income only sufficient monies to live on; many barely exist. The ranch may have generated ten or fifteen thousand dollars but the rancher usually extracts about one-third of that in cash, the rest he uses to improve his place or to keep up with the constantly changing technology. At the end of ten years he may have more than \$100,000 plowed back into the operation. This is not really capital gain but under the tax reform proposals it would be taxed as such.

8. Another point, the rancher invests a large sum of money in his ranch, normally with the intention of holding it for the rest of his life. In addition to investing deferred income to increase the ranch value he husbands and manages it well so that its productivity is enhanced. Again this is judged to be capital gains. But is it? It certainly isn't the type of capital gain one gets by investing in stock market, nor is it the type of gain one realizes by buying city property to sell in a few years for an apartment site.

effet de blocage et nous avons constaté qu'en maintes occasions, dû aux différends sur les autres propositions fiscales, il en résulterait une vente forcée et le revenu du capital serait réalisé et taxé en conséquence.

3. Nous avons examiné différents moyens de proroger les paiements par différentes méthodes telles que les fonds de retraite enregistrés. Alors que cette stipulation est prévue et devrait être développée, elle ne conviendrait pas à chacun et, par conséquent, devrait avoir une portée limitée.

4. Nous avons aussi examiné des idées suggérées par d'autres, telles que taux uniformes ou taux partagés et avons constaté qu'elles n'aidaient pas le rancher d'une manière appréciable.

5. Nous avons donc décidé de revenir en arrière et de rechercher la source du revenu sur le capital et engendrée dans le ranch, et nous pensons avoir finalement trouvé une solution partielle à notre problème.

6. Souvent, les ranches sont vendus à un prix supérieur à leur valeur de coût, mais c'est une erreur de désigner ce fait comme un revenu de capital. Les revenus de capital sont au vrai sens du mot l'augmentation des prix causée par une plus-value provoquée par une forte demande. Certaines plus-values d'un ranch sont causées par une demande accrue pour le rendement, mais ce sont des cas assez particuliers.

7. Parfois, la plus-value d'un ranch est provoquée par l'inflation, mais la plus grande augmentation provient de l'impôt différé. Par exemple, normalement un rancher prélève du revenu de son ranch juste assez d'argent pour vivre, et d'autres assez nombreux, à peine de quoi pour survivre. Bien que le ranch ait pu rapporter dix ou quinze mille dollars, néanmoins, le rancher en général ne prélève que le tiers de son argent liquide, le restant étant utilisé pour les améliorations ou pour se mettre à jour avec les dernières évolutions technologiques. Au bout d'une dizaine d'années, il peut avoir investi \$100,000 dans son exploitation. Ceci ne peut être considéré comme un revenu de capital mais, selon les propositions de la réforme fiscale, il serait taxé comme tel.

8. Un autre point à relever est que le rancher investit normalement une somme assez importante dans son ranch, avec l'intention de le garder pour le reste de son existence. En plus du fait qu'il investit ses revenus différés avec l'intention d'augmenter la valeur de son ranch, il en prend soin et le dirige proprement pour en accroître le rendement. Ceci de même est considéré comme étant un revenu de capital. En fait, l'est-il? Il est certain que ce genre de revenu du capital ne peut être comparé au bénéfice provenant d'opérations